

Dédicace de *La Pompe funèbre*

Auteur : Vion d'Alibray, Charles de (159.-1654)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Pompe funèbre ou Damon et Cloris, pastorale*

Auteur de la pièce[Cremonini, Cesare]

Date1634

Lieu d'éditionParis

ÉditeurPierre Rocolet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la piècePastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Vion d'Alibray, Charles de (159.-1654) Dédicace de *La Pompe funèbre* 1634.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1076>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A MADAME
LA BARONE
DE
CHANDOLAN.

ADAME,



Je serois le plus ingrat
du monde, si je ne vous dé-
diois ce que vous m'avez
donné; & si je n'embrassois ceste occasion de
m'acquitier aucunement de ce que je vous doibs,
pour l'estime que vous témoignastes faire de
mon Aminte. Que ce fust avec raison, ou non,
il ne m'importe, puis qu'il est presque aussi glo-
rifiant.

E P I S T R E:

rieux de faire faillir yn jugement comme le vostre, que de meriter son approbation. Cependant MADAME, vous me permettrez de vous dire, que par là vous vous estes obligée à responder de cét ouurage. Ioint que vous scauez qu'ça a esté par vostre conseil que je m'y suis engagé de telle sorte, qu'apres que vous m'en auez ci capable, je n'ay pas seulement douté si je deuo l'entreprendre. Vous ne trouuerez donc p. étrange, que j'aye maintenant recours à voi pour vne chose, dont vous estes la principale cause; ny que je remette entre vos mains ce q. pour en estre sorry, semble auoir droict d'esperer vostre assistance. Ces Personnages qui se representent devant vous, sont à la verité bien chargéz; l'habit dont je les ay reuestus leur oſte beaſt coup de leur grace naturelle; mais quelques disfazez qu'ils soient, vous les auez trop hantez & les connoissez trop bien pour les pouuoir jaſſais méconnoître. Au contraire, je m'affeui que les voyant en ſi mauuais équipage, vostre affection ſ'en redoublera pour les mieux accueillir.

É P I S T R E.

lir. Reçenez-les donc, s'il vous plaist, tels qu'ils
sont, & avec eux, les vœux de celuy qui se dit,

M A D A M E ,

Vostre tres-humble, & tres-
affectionné scruiteur ,

D A L I B R A Y .